

panaches d'une fumée parfaitement immaculée qui, ondulant jusqu'à midi au dessus du courant invisible, lui donne littéralement l'aspect d'une voie lactée. Puis—vers une heure—lorsqu'un meilleur équilibre s'est établi entre les couches d'air froid et le courant "fugitif", lorsque le soleil victorieux, mais épuisé de sa victoire, redescend déjà vers l'horizon, le fleuve, caméléon énorme, s'amuse à des cas de mimétisme, c'est-à-dire à prendre toutes les teintes variées du ciel, des rives et du coteau d'en face et, se laissant regarder toujours, ne se laisse jamais voir sous la même couleur.

Il n'y a donc rien d'étonnant que Marie ait choisi pareilles rives pour y installer son trône, car, même l'hiver, aux attraites d'un pèlerinage sans bruit sur les chemins ouatés de neige, s'ajoute au Cap, le coup d'œil d'un panorama féerique.

La première visite que la "Chronique" est heureuse d'enregistrer est celle de sa Grandeur Mgr. Cloutier, évêque des Trois-Rivières. Accompagné de Monsieur Dusablon, il a honoré notre communauté du don de quelques heures d'agréable causerie, de ses précieux encouragements pour l'année qui commence, et des bénédictions de sa main pastorale. Inutile de dire combien la "Chronique" a déjà entrevu de labeurs et de succès à raconter aux amis du pèlerinage, laborieux succès inaugurés et consacrés déjà par cette visite du premier Pasteur du diocèse. "Celui qui sème peu, récolte peu, mais celui qui sème à pleines mains, confiant en ces bénédictions que Dieu ne refuse jamais, celui-là récoltera beaucoup." C'est notre confiance pour l'année présente; la récolte sera drue et les épis bien grenus parce qu'ils ont été bénis d'une abondante bénédiction par les encouragements de notre Père.

Les échanges de souhaits, de vœux et de visites que le nouvel an occasionne, ont aussi amené aux pieds de la Très Sainte-Vierge un certain nombre de visiteurs, venus ici pour donner à leurs vœux un espoir plus grand de se réaliser dans leur plénitude. Et, parce que les chemins ont